

au loin la ville. L'intérieur, à une seule nef, est une imitation de S. Fedele de Milan. On y voit, dans la 2^e chapelle à g., des tableaux remarquables de *Gaudenzio Ferrari* (1514). Vue étendue du dôme (300 degrés), particulièrement sur les Alpes.

La CATHÉDRALE (*Duomo*), église à trois nefs dans le style de la renaissance, sur des fondations romanes, produit un effet pittoresque, avec son *baptistère*, qui en est séparé par une cour.

Au N.-O., derrière le théâtre Coccia, une statue de *Charles-Emmanuel III*, en marbre, par Marchesi. — Près de la porte de Turin, la halle au blé (Mercato), construction imposante avec des colonnades. Entre la halle et le château, un monument de *Victor-Emmanuel II*. — Sur le corso Garibaldi, près du palais Civique, une statue de *Charles-Albert*.

Tramw. à vap. de Novare à *Vigevano* (p. 119) et à *Biantrate* (p. 60).
 DE NOVARE À VARALLO: 55 kil., ch. de fer, en 2 h. 1/4, pour 6 fr. 25, 4 fr. 40 ou 2 fr. 80. Stations peu intéressantes. — *Varallo*, v. p. 130.
 DE NOVARE À ARONA: 37 kil., ch. de fer, en 1 h. env., pour 4 fr. 20, 2 fr. 95 ou 1 fr. 90. — 14 kil. *Bellinzago*, sur la ligne de Bellinzona-Luino-Gênes (R. 25). — 17 kil. *Oleggio*, aussi sur cette ligne. — 25 kil. *Varallo Pombia*. — 28 kil. *Borgo Ticino*. — 37 kil. *Arona* (p. 117).
 DE NOVARE À SEREGNO: 55 kil., ch. de fer, en 1 h. 1/2 à 2 h., pour 5 fr. 50, 3 fr. 60 ou 2 fr. 20. Stations aussi peu intéressantes. — 27 kil. *Busto Arsiziano* (p. 113). — 41 kil. *Saronno* (p. 94). — *Seregno*, v. p. 96.

A Novare se raccordent avec celle de Turin à Milan les lignes de Domodossola (Simplon; p. 6 et p. 130) et de Bellinzona à Gênes (R. 25). On y change souvent de voiture.

110 kil. *Trecate*. Puis *S. Martino*, où la voie franchit le *Tessin* sur un pont de pierre à 11 arches, que les Autrichiens firent sauter avant la bataille de Magenta.

Bientôt après on traverse le *Naviglio Grande* (p. 69), canal qui relie Milan au Tessin et au lac Majeur.

122 kil. *Magenta*, connu par la victoire que l'armée française y remporta, le 4 juin 1859, sur les Autrichiens, et qui força ces derniers à évacuer la Lombardie. Le général de Mac-Mahon y gagna le titre de duc de Magenta. En deçà de la stat., à dr., un monument commémoratif érigé en 1862. En face de la stat. de nombreux tombeaux des soldats tués dans la bataille. Sur une colline, une chapelle avec un charnier et à côté une statue en bronze de Mac-Mahon, par L. Secchi (1895). Tramw. à vap. pour Milan.

Large plaine dont les rizières doivent rester inondées pendant deux mois de l'année. — 128 kil. *Vittuone*. — 136 kil. *Rhò*, où cette ligne rejoint celle d'Arona (R. 22).

150 kil. *Milan* (p. 65).

III. LOMBARDIE

17. Milan	85
I. De la place du Dôme à la gare centrale. Quartiers du Nord. Brera. 71. — II. De la place du Dôme à la piazza de' Mercanti, au château et à l'arc de la Paix. 80. — III. Quartier de l'Ouest. Bibliothèque Ambrosienne. S. Maria delle Grazie. S. Ambrogio. 83. — IV. Dans les quartiers du Sud par la via Torino. S. Lorenzo, S. Eustorgio, Ospedale Maggiore. 87. — V. Quartiers de l'Est. Cours Victor-Emmanuel et rues latérales. Jardins Publics. 89. — Cimetières. 91.	
Excursion à la chartreuse de Pavie	91
18. De Milan à Côme et à Lecco	94
I. De Milan à Côme, par Saronno	94
II. De Milan à Côme et à Lecco (Colico), par Monza de Monza à Bergame. 95. — De Côme à Bellagio; à Lecco; à Laveno. 98. — De Lecco à Colico. 99.	
19. De Milan à Bellagio, par la Brianza	100
20. Lac de Côme	101
De Colico à Sondrio et à Bormio. 109.	
21. De Menaggio, sur le lac de Côme, à Luino, sur le lac Majeur, par Lugano	110
Grotte d'Osteno. Lanzo d'Intelvi. 111.	
22. De Milan à Porto Ceresio, sur le lac de Lugano, par Gallarate et Varese	113
23. De Milan à Laveno, sur le lac Majeur, par Saronno et Varese	115
Castiglione. 116.	
24. De Milan à Arona, sur le lac Majeur, par Gallarate	117
25. De Bellinzona à Gênes	117
De Milan à Mortara (Gênes), par Vigevano. 118.	
26. Lac Majeur	119
27. De Domodossola à Novare. Lac d'Orta et d'Orta à Varallo	128
28. De Milan à Gênes, par Pavie et Voghera	131
De Pavie à Alexandrie, par Torre Berretti et Valenza; à Brescia, par Crémone. 134.	
29. De Milan à Mantoue, par Crémone	134
De Crémone à Plaisance. 137.	
30. De Milan à Bergame	138
De Bergame à Ponte della Selva. 142. — De Lecco à Brescia, par Bergame. 143.	
31. De Milan à Vérone	143
Solférino. 144.	
32. Brescia	144
33. Alpes Brescianes	151
Lac d'Iseo. 151. — Val Camonica. 152. — Val Trompia. Val Sabbia et lac d'Idro. 153.	
34. Lac de Garde	154
Excursions de Riva. 159. — Excursions d'Arco. 160.	

La Lombardie ou le pays des Lombards, peuple d'origine germanique qui s'établit par la conquête dans le nord de l'Italie, en 568, est actuellement la contrée située entre les Alpes et le Pô, séparée du Piémont par le Tessin et de la Vénétie par le Mincio. Elle comprend les 8 provinces de *Côme, Milan, Pavie, Sondrio, Bergame, Crémone, Brescia et Mantoue*, formant une superficie de 23507 kil. carrés, avec une population de 3713331 hab. Son étendue fut jadis beaucoup plus considérable. On a comparé la Lombardie à un artichaut, en disant que les souverains du Piémont l'avaient mangée feuille par feuille, prenant successivement, par exemple, Verceil, 1427; Asti, 1531; le Val Sesia, 1703; Alexandrie, 1706; Tortone, Novare, 1736; Domo d'Ossola, 1743. Le cœur du pays, dans cette comparaison, était le Milanais proprement dit, c'est-à-dire le territoire compris entre le Tessin, le Pô et l'Adda. Au XVI^e s., la Lombardie passait pour le premier duché, comme la Flandre pour le premier comté du monde. Le sol s'y divise en trois catégories comme dans le Piémont: pâturages sur les montagnes; vignes, jardins et plantations de mûriers sur les collines et sur les bords des lacs; champs de froment et de maïs et prairies dans les parties basses; mais la Lombardie est beaucoup plus fertile que le Piémont. L'été est sec et chaud; il y pleut rarement, excepté du côté des Alpes, où la pluie vient plutôt avec le vent d'est qu'avec le vent d'ouest, parce que l'eau qu'amènerait ce dernier est absorbée par les Alpes maritimes et les Apennins. Mais un système de canaux unique en Europe y pourvoit à l'irrigation des champs. Ces canaux s'y croisent dans tous les sens, y courent parallèlement ou au-dessus les uns des autres. En vertu d'un principe de droit propre à la Lombardie, un propriétaire peut toujours, moyennant indemnité, amener de l'eau qui lui appartient dans son champ, en la faisant passer par d'autres terres. Il n'y a de mauvaise récolte que lorsque l'été est exceptionnellement froid; le foin pousse dans les prairies même en hiver et se coupe jusqu'à 12 fois par an. Le fromage connu sous le nom de parmesan se fait en Lombardie. Milan dut son importance au moyen âge à l'industrie des laines, mais l'élevage du bétail a été depuis en grande partie remplacé dans le pays par l'élevage des vers à soie. Le bien-être s'y est accru d'une manière étonnante avec la production de la soie, et l'on disait du temps de la domination autrichienne que l'armée et les employés vivaient en Lombardie de feuilles de mûrier parce que leur production suffisait pour payer l'impôt foncier. Ces circonstances font que le pays est des plus peuplés, il ne le cède sous ce rapport, en Italie, qu'à la Ligurie ou à la Campanie.

La situation de cette contrée et sa richesse en ont fait de tout temps une pomme de discorde pour les nations européennes. A l'époque la plus reculée dont nous connaissions l'histoire, elle était habitée par les *Etrusques*, peuple indigène qui fut asservi ou chassé, vers le VI^e s. av. J.-C., par les *Celles* venant de l'ouest. Ceux-ci fondèrent *Mediolanum* ou Milan. Leur langue s'est continuée sous forme de dialecte, car la langue qui se parle en Lombardie a quelque chose qui rappelle ce peuple gaulois, comme les dialectes du Piémont et de l'Emilie. L'Italie n'est parvenue que très lentement à dompter ou à s'assimiler les éléments étrangers. Les *Romains* soumièrent seulement vers 220 av. J.-C. le pays jusqu'au Pô. Au siècle suivant, ils firent de la *Gaule cisalpine* une province qui reçut de César le droit de cité, l'an 46 av. J.-C. Durant tout l'empire, les pays du nord de l'Italie firent la force du peuple romain. Milan dépassa Rome en grandeur et même en importance à partir du IV^e s.; ses empereurs en firent leur résidence, et son église, fondée par St Ambroise (évêque de 374 à 397), maintint longtemps son indépendance vis-à-vis de la papauté. Les *Goths* et plus tard les *Lombards* élurent Pavie pour la capitale de leur royaume. Leur domination dura deux siècles, jusqu'à ce que Charlemagne y mit fin en 774. Par suite de l'origine des Lombards, il y a dans le dialecte du pays beaucoup de termes qui tiennent de l'allemand. La couronne de Lombardie passa aux *rois francs* et ensuite aux *empereurs d'Allemagne*, dont ceux de la maison de Saxe, en particulier, firent beaucoup pour la prospérité des villes. La dissension entre les empereurs et les papes divisa toute l'Italie en deux partis, celui des guelfes, ayant à

sa tête Milan; celui des gibelins, se groupant autour de Crémone, et la puissance des Hohenstaufen se brisa contre les murs des villes lombardes. Les querelles intérieures de la noblesse et du peuple, dont souffraient toutes les villes, amenèrent la création de nouvelles principautés. *Matthieu Visconti* (nom dérivé de «vice-comites», vicomtes, la famille ayant été autrefois chargée de rendre la justice pour les archevêques) fut élu en 1287 «capitaine du peuple» et nommé en 1294, par l'empereur, gouverneur de toute la Lombardie. Bien que supplanté temporairement par la maison guelfe de la Torre, Visconti sut se maintenir dans la seigneurie, ainsi que ses fils et ses descendants. Parmi ces derniers, le plus puissant fut *Jean-Gabias*, qui enleva le pouvoir à son oncle, en 1385, reçut de l'empereur Venecias le titre de duc et étendit sa domination au delà de Pise et Bologne, jusqu'à Pérouse et Spolète. Il se préparait à poser sur sa tête à Florence, qu'il assiégeait, la couronne de roi d'Italie, lorsqu'il succomba à la peste en 1402, à l'âge de 55 ans. A l'extinction de la famille des Visconti, en 1447, Milan s'éleva en république de *St-Ambroise*, et le pouvoir passa aux mains du condottiere *François Sforza*. Les Sforza finirent par arriver à cette puissance absolue qui est caractéristique en Italie aux XIV^e et XV^e s.: ce fut un régime modèle quand le souverain fut un grand homme, mais la tyrannie la plus abominable quand il fut un homme pervers, un régime enfin comme il y en eut peu au moyen âge dans la chrétienté et comme on en rencontre presque partout dans l'histoire du mahométisme. Avec *Ludovic le More*, qui décéda Charles VIII, roi de France, à une expédition contre Naples, en 1494, comença une nouvelle période dans l'histoire de l'Italie. Ce pays a été depuis lors le champ de bataille et la proie des grandes puissances européennes. Ludovic lui-même, après s'être appuyé sur la France, fut battu à Novare en 1500 et mourut dans une prison française. La victoire de Pavie, en 1525, fit de *Charles-Quint* l'arbitre de l'Italie. Il donna, après la mort du dernier des Sforza, en 1535, le duché de Milan à son fils *Philippe II* d'Espagne. Puis ce duché appartint à l'*Autriche*, quand la guerre de succession eut séparé l'Autriche de l'Espagne. Les Français s'emparèrent quatre fois du Milanais pendant la période qui suivit, en 1733, 1745, 1796 et 1800, *Napoléon* finissant par détruire l'ancienne organisation et préparant ainsi la nouvelle qui triompha. Sans doute le Piémont, la république de Gènes, le duché de Parme, la Toscane et les Etats de l'Eglise, c.-à-d. près de 94 000 kil. carrés d'Italie furent réunis à la France; mais la création d'un royaume d'Italie contribua puissamment à éveiller dans le pays le sentiment national. Ce royaume comprenait la Lombardie, la Vénétie, le sud du Tyrol, l'Istrie, la plus grande partie de l'Emilie et les Marches (83 700 kil. car.), avec Milan pour capitale, et Napoléon prit lui-même le titre de roi d'Italie, en se faisant toutefois représenter par son fils adoptif *Eugène de Beauharnais*. La domination autrichienne fut bien rétablie en 1815, mais elle ne put vaincre les tendances nationales. Enfin la Lombardie, à l'exception du duché de Mantoue, fut cédée par la paix de Zurich, le 10 nov. 1859, à Napoléon III, qui la rétrocéda à la Sardaigne.

17. Milan (Milano).

ARRIVÉE. La gare centrale (pl. F. G. 1; buffet tarifé), grande construction datant de 1864, ornée de fresques par Pagliano, Induno et Casnedi, et de sculptures par Vela, Strazza, Magni et Tabacchi, est pour toutes les lignes des réseaux de l'Adriatique et de la Méditerranée. On y trouve des omnibus de presque tous les hôtels (75 c. à 1 fr. 50). Fiacres, 75 c. la course, même la nuit, plus 25 c. par colis placé en dehors. Tramways électriques (p. 67), 10 c., seulement avec de petits colis. Transport des bagages, dans la ville par les portefaix, 50 c. pour 50 kilogr. et au-dessous, etc., selon le tarif. — La gare dite *Stazione Ferrovia Nord* (pl. C. 4), pour les lignes de Saronno-Côme (R. 18), d'Erba (R. 19) et de Varese-Laveno (R. 23) est reliée par une ligne électrique (10 c.) à la place du Dôme et aux deux autres gares. — La *Stazione di Porta Genova* ou *di Porta Ticinese* (pl. B. 8) est pour la ligne secondaire de Mortara et Gènes. — Gares des tramw. à vap., v. p. 67 et 92. —

AGENCES : des deux grands réseaux, *Agenzia Internazionale di Viaggi* (Gondrand frères), galerie Victor-Emmanuel, 24, et *Th. Cook & Son*, via Al. Manzoni, 7; des lignes du Nord, *Agenzia Ferrovie Nord*, galerie Victor-Emmanuel, 26; *Agenzia Italiana di Viaggi* (Brizzi & Co), galerie Victor-Emmanuel, 45.

Hôtels (v. p. xv), ceux de 1^{er} ordre avec ascenseurs. DANS LA VILLE : **Gr.-H. de la Ville* (pl. a, F 5), corso Vittorio Emanuele, avec lum. électr., jardin d'hiver et bur. des ch. de fer (prix affichés; ch. 3 à 15 fr., s. 1, b. 1, à 7 fr., s. 1, rep. 1.50, 3.50 et 5, p. dep. 10, om. 1, chauff. 1); **H. Cavour* (pl. b, F 3), place Cavour, dans un joli site, en face des Jardins Publics (ch. 4 fr. 50, b. 1, s. 1, 1^{er} dé. 1.50); **H. Continental* (pl. e, E 4), via Al. Manzoni, aussi avec lum. électr. (ch. t. c. 4 à 8 fr., rep. 1.50, 3 et 5, p. dep. 10). — Egalement de 1^{er} ordre, mais un peu moins prétentieux : **H. Grande Bretagne & Reichmann* (Elwert; pl. d, D E 6), via Torino, 45 (ch. t. c. 3 fr. 50, à 5.50, rep. 1.50, 3 et 4.50, p. 9, om. 1); **H. Métropole* (Balzari; pl. q, E 5), place du Dôme, avec lum. électr. et calorif. (ch. t. c. 3 fr. 50 à 5.50, rep. 1.50, 3 et 5, p. 9 à 12, om. 1); **Rebecchino* (pl. p, E 5), via S. Margherita, 16, avec restaur. (ch. t. c. dep. 3 fr. 75, rep. 1.50, 3 et 4.50, p. 8 à 10, om. 1.25). — Autres : **Europa* (pl. f, F 5), corso Vittorio Emanuele, 9, av. ascens., lum. électr. et calor. (ch. t. c. dep. 3 fr. 50, rep. 1.50, 2.50 et 4, p. 8 à 12, om. 1); **H. Manin* (pl. k, F 2), via Manin, près des Jardins Publics, dans un joli site paisible (ch. dep. 3 fr., b. 75 c., s. id., rep. 1.50, 3 et 4.50, p. dep. 10, om. 1); **Roma* (pl. g, F 5), corso Vittorio Emanuele, 7, av. restaur. (ch. t. c. 3 à 3 fr. 50, rep. 1.50, 3 et 4, p. 9 à 11); **Nazionale* (pl. s, E 4), place de la scala, 4, av. lum. électr. (ch. t. c. 3 à 4 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. 8 à 10, om. 1); — Bonnes maisons ital. de 2^e ordre : **Pozzo* (pl. l, E 6), via Torino (ch. 2 fr. 50, b. 60 c., s. id., rep. 1.25, 2.50 et 4.50, p. 9, om. 1); **France* (pl. m, F 5), corso Vitt. Em., 19 (ch. 2 à 2 fr. 50, b. 60 c., s. id., rep. 1.25, 3 et 4.50, v. c., p. 8 à 10, om. 1); **H. Central St-Marc* (pl. h, E 6), via del Pesce (ch. t. c. dep. 2 fr. 50, rep. 1.25, 2.50 et 4, p. dep. 7, om. 75 c.); **Bella Venezia* (pl. i, E F 5), piazza S. Fedele (ch. 2 fr. 50, s. 60 c., b. id., rep. 1 fr. 50, 3 et 4, om. 1 fr.); **Ancora & Ginevra* (pl. n, F 5), via Agnello et corso Vitt. Em. (ch. 2 à 2 fr. 50, b. 60 c., s. id., dé. 1.25, om. 75 c.); **Angioli*, via S. Protasio (ch. t. c. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 4, om. 75 c.); **H. Victoria & Lion* (pl. o, G 4-5), corso Vitt. Em., au coin de la via Durini, av. lum. électr. et calor. (ch. 1 fr. 50 à 2, b. 60 c., s. id., rep. 1.25, 2.50 et 3.50, p. 7, om. 75 c.); **Biscione & Bellevue* (pl. t, F 5), place Fontana (ch. t. c. 2 fr. 50 à 3.50, rep. 1.25, 3 et 3.50, p. 8, om. 75 c.); **Agnello & du Dôme*, corso Vitt. Em., 2, av. ascens. (ch. t. c. 2 à 4 fr., 2^e dé. 3, di. 4, v. c., p. 7 à 9). — Plus simples : *Popolo* (pl. r, E 5), via S. Protasio, au coin de la via S. Margherita, av. ascens. (ch. t. c. 2 fr. 50, 2^e dé. id., di. 3.50); **H.-P. Suisse*, via Visconti, 15, bon (ch. t. c. 2 à 3 fr., rep. 1.25, 2.50 et 4, v. c., p. 7); **Falcone*, via del Falcone, recommandé; **Passarella*, via Passarella, bon (ch. t. c. 2 fr. 50, rep. 1, 2 et 3.50, p. 7.50, om. 75 c.); **Commercio*, place Fontana (ch. t. c. 2 à 2 fr. 50), tous non loin de la place du Dôme, avec restaur. dans le genre italien.

PRÈS DE LA GARE CENTRALE : *H. du Nord* (pl. u, F 1), av. ascens., lum. électr., calor. et jardin (ch. t. c. 2.50 à 4 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. 7 à 12); **H. Terminus* (Bellini; pl. v, G 1), bon (ch. 3 fr., b. 60 c., s. id., rep. 1.25, 2.50 et 4); **Alb. Como* (pl. w, G 1), av. un petit jardin; **Italia*, nouveau; **S. Gottardo*, via Galileo; **H. du Parc* (Rühlemann; pl. x, F 2), avec ascenseur et lum. électr., nouveau.

Pensions (v. p. xvi) : *Bonini*, place de la Scala, 5, recomm.; *Victini*, via Giulini, 4 (6 à 7 fr. par j.); *Lévi*, via Gabrio Casati, 1, au coin de la via Dante, av. ascens. et calor. (6 fr.); *Ravizza*, via Andegari, 8. — CHAMBRES MEUBLÉES : *H. Meublé*, via Carlo Alberto, 16 (dep. 1 fr. 50).

Restaurants (*ristoranti, trattorie* : v. p. xvii) : **Rebecchino* (hôtel, ci-dessus), vieille maison bien connue, de 1^{er} ordre (cuisine milanaise, bons vins); **Cova*, via S. Giuseppe, près de la Scala, avec jardin (concert le soir, de mai à sept.; 10 c. de supplém. par consomm.); **Bèff*, *Gambrinushalle*; **Savini*, tous trois dans la galerie Vict.-Emm.; **Accademia*, place de la Scala; **Orologio*, à l'E. de la place du Dôme, pas cher; **Arigoni*, via Tom. Grossi, au coin de la via S. Margherita (conc. le soir); **Stella d'Italia*, via Orfèdi; *Carini*,

place du Dôme; **Savini*, près de l'arc de la Paix (p. 83), grand local élég., av. salle de concert et jardin, et dans presque tous les hôtels du genre italien mentionnés ci-dessus. — VINS : *Fiaschetteria Toscana*, derrière le bras E. de la galerie Victor-Emmanuel (bons vins de Toscane).

Cafés (v. p. xviii) : *Cova*, **Bèff* (p. 66); *Campari*, gal. Vict.-Emm.; *C. Antille*, via Al. Manzoni, en face de l'hôt. de Milan; *Martini*, *Accademia*, tous deux place de la Scala; *Carini*, place du Dôme; *Eden* (p. 68), via Cairoli; plusieurs cafés dans les *Jardins Publics* (p. 91) et au *Nouveau Parc* (p. 82). La plupart des cafés débitent aussi de la bière. — Le *panetton* est un gâteau milanais qui se mange surtout à l'époque du carnaval. — LAIT et BISCUITS dans les boutiques de la *Latteria Lombarda*, corso Vitt. Em., etc.

Brasseries (*birrerie*; v. p. xviii) : **Gambrinushalle* (p. 66), gal. Vict.-Emm., conc. le soir; **Birr. Milanese* (Nief), via Dante, au coin de la via Cordusio (dèj.); *Birr. Nazionale*, à l'O. de la place du Dôme; *Orologio* (p. 66); *Birr. Svizzera*, via Cappellari, à côté de l'hôt. Métropole, très fréquentée; *Borghetti*, via Principe Umberto, 29; *Kulmbacher Bierhalle*, via Mercanti, 5; *Birr. della Scala*, place de la Scala; **Spatenbräu*, via Ugo Foscolo, 2 (dèj.).

Bains : **Bagno di Diana* (pl. H 2), avec une grande piscine, à la porte de Venise (1 fr.); **Terme di Milano*, Foro Bonaparte, 68, av. piscine, bains turcs et médicaux; *Tre Re*, via Tre Alberghi, 24 (pl. E 6); *B. Dufour*, via S. Vittore; *B. dell' Annunziata*, rue de ce nom, 11; d'autres corso Vittorio Emanuele, 17, propres et pas chers; via Pasquirolo, 11, etc. — WATER CLOSETS : via Marino (pl. E 4-5), vicolo S. Martino et dans les *Jardins Publics*.

Fiacres (*ciudadine* ou *broughams*, pron. «brôme») : course, le jour et la nuit, 1 fr.; heure 1 fr. 50, puis 1 fr. par 1/2 h.; bagages, 25 c. par gros colis. Le tarif est affiché dans chaque fiacre.

Tramways. — TRAMWAYS ÉLECTRIQUES. I. De la place du Dôme (pl. E 5) : à la gare centrale (pl. F G 1), par les rues Manzoni et Principe Umberto et par la porte de Venise (pl. H 2); — au cimetière de Musocco, par la rue du Dante, la gare du Nord (pl. C 4), la rue Vinc. Monti, la porte du Simplon (pl. B 2), etc.; — au cimetière Monumental, par la porte Tenaglia (pl. C 2) et la rue de Bramante, retour par la porte Volta et la rue Garibaldi; — à la plupart des autres portes de la ville. — II. De la gare centrale, par la porte Neuve (pl. E F 1) aux gares du Nord (pl. C 4) et de la porta Genova ou Ticinese (pl. B 8). Prix : pour les gares, touj. 10 c.; pour les portes et le cimetière Monumental, 10 c. le jour et 20 le soir. Les voit. des principales lignes sont souvent complètes. Prendre garde aux pickpockets. — TRAMWAY ORDINAIRE (*tramvia di circonvallazione*), faisant le tour de la ville : 10 c. d'une porte aux deux suivantes.

Petits chemins de fer, reliant Milan à une grande partie de la Lombardie (v. la carte p. 95), principales lignes pour les étrangers : 1, de Milan à Monza (p. 95), Trezzo (p. 95) et Bergame (p. 138), de la gare centrale (1/4 à 1/2 h. jusqu'à Monza, excursion recomm.); 2, de Milan à Monza seulement (1 h. 1/2, 60 et 30 c.), de la porte de Venise (pl. H 2); en correspond. de Milan le tramw. passant par le corso Venezia (pl. G 3-4; 20 c.); 3, de Milan à Pavie (p. 132), par Torre di Mungano (chartreuse; p. 92).

Poste (pl. E 6), via Rastrelli, 20, non loin de la cathédrale, derrière le Palais Royal, ouverte de 8 h. du mat. à 9 h. du soir; bureau auxiliaire à la gare centrale, etc. — Télégraphe (pl. E 5), à la Bourse, piazza de' Mercanti, 19, au rez-de-chaussée, etc.

Théâtres. **Th. de la Scala* (pl. E 4), construit en 1778 par P. Marino, le plus grand de l'Italie après celui de St-Charles à Naples; il peut contenir 3600 personnes. On n'y joue qu'en hiver, et il était généralement fermé les années dernières. L'intérieur mérite d'être vu (de 9 h. à 4 h.; 50 c.). — **T. Livico Internazionale* (pl. F 6), bâti en 1894 par Sfondrini, sur l'emplacement de l'anc. T. Canobbiana, au coin de la via Larga et de la via Rastrelli. **T. Manzoni* (pl. E 5), piazza S. Fedele, élégant et bon, pour la comédie. — **T. dal Verme* (pl. D 4), Foro Bonaparte, donnant des opéras et des ballets, transformé aussi quelquefois en cirque. — **T. Filodrammatico* (pl. E 4), via S. Dalmazio (opéras). — **T. Milanese*, corso Vitt. Em. (en dialecte), etc. — SPECTACLES DIVERS : *Eden*, via Cairoli (pl. D 4); *Follia*, via dei Ratti (pl. E 5),

Banques: *Mylius & Co.*, via Clerici, 4 (pl. E 4); *Weill Schott fils & Co.*, via S. Andrea, 6 (pl. F G 4); *Zacc. Pisa*, via S. Giuseppe, 4; *Vonwiller & Co.*, via Broletto, 37. — CHANGERS: *Minoletti*, piazza de' Mercanti (pl. E 5); *Terzaghi & Cagnoni*, via Al. Manzoni, 3, etc. — MÉDECINS: *Dr Conti*, Via Solferino, 18; *Dr Herzen*, Via Ugo Foscolo, 1; *Dr Morotti*, via Spiga, 23; *Dr Porro*, Annovazzi.

Consulats: de France, via Monte di Pietà, 2; de Belgique, corso Venezia, 52 (vice-consulat, via Andegari, 14); de Russie, via S. Primo, 2; de Suisse, via Borgo Nuovo, 11.

Magasins. Les plus brillants sur le Corso et dans la galerie Victor-Emmanuel. Dans le genre des grands magasins de Paris il y a celui des *Villes d'Italie* (Bocconi frères), place du Dôme (prix fixes). — SOIERIES: *Cogliati & Co.*, corso Vitt. Em., à côté de l'hôtel de la Ville; *Osnago*, via S. Radegonda, 5, au N. de la cathédrale; *Besozzi, Monghisoni & Co.*, corso Vitt. Em., 28, etc. — LIBRAIRES: *Hæpli*, galerie de' Cristoforis (p. 90) et corso Vitt. Em., 37; *Sacchi & fils*, via S. Margherita; *Treves*, galerie Victor-Emmanuel; *Galli*, id., 17 et 18. — OUVRAGES EN MARBRE: *Baccarini*, galerie Victor-Emmanuel, 77. — PHOTOGRAPHIES: *Genevresi*, via Rastrelli, 2; photochromes d'*Orell Füssli*, corso Vitt. Em. et via Al. Manzoni. — OPTICIEN: *Duroni*, gal. Vict.-Emm., 9. — ARTICLES DE LUXE: *Guglianetti frères*, corso Vitt. Em., au coin de la via S. Paolo. — CIGARES: galerie Victor-Emmanuel, 90, etc.

JOURNAUX: *Perseveranza* (10 c.), *Corriere della Sera*, *la Sera*, *Secolo*, etc. EXPÉDITEURS: *Gondrand frères*, via Tre Alberghi, 3 (pl. E 6).

CLUB ALPIN ITALIEN, section de Milan, via Dante (de 3 h. 1/2 à 5 h. de l'après-midi et de 8 h. à 10 h. 1/2 du s.).

CULTE PROTESTANT: en français et en allemand, alternativement, au temple de la via Carlo Porta, 9 (pl. F 2), à 11 h. (fermé du 10 août au 10 sept.); en italien, au temple vaudois, place S. Giovanni in Conca, le dim. à 11 h. du mat. et 7 h. du soir.

Jours et heures de visite des musées, etc. — Jours de fêtes légales, v. p. XIX. Cartes d'entrée gratuites d'artistes, etc., pour la Cène de Léon. de Vinci, le Salon et la chartreuse de Pavie, à la direction de la Brera, au rez-de-chaussée; pour la galerie de peinture de la Brera et le musée Poldi-Pezzoli, aussi à la Brera, au 1^{er}.

Bibliothèque Ambrosienne (p. 83): t. les j., dans la sem. de 10 h. à 3 h., les dim. et fêtes de 1 h. à 3 h.; 50 c.; publique le mercr.; — pour l'étude, t. les j., du 12 nov. au 31 août, excepté le mercr. et les dim. et fêtes, de 10 h. à 3 h.; — la *pinacothèque*, les dim. et fêtes de 1 h. à 3 h., dans la sem. de 10 h. à 3 h., moyennant pourb. (50 c.), publique le mercr. du 1^{er} mai au 30 septembre.

Brera (p. 75): musée archéologique, t. les j. de midi à 3 h., 50 c., public les dim. et fêtes; *bibliothèque*, les jours ordin. de 9 h. à 4 h. et de 7 à 10, le dim. de 10 h. à 2 h.; fermée les jours de fête; *pinacothèque*, les jours ordin. de 10 h. à 4 h. (9 à 3 de nov. à fév.), moyennant 1 fr.; les dim. et fêtes de midi à 3 h., publique.

Cène de Léon. de Vinci (p. 85): dans la sem., de 9 h. à 4 h., 1 fr.; le dim., de midi à 3 h., gratuitement.

Exposition des Beaux-Arts (p. 75): t. les j. de 10 h. à 6 h. (4 en hiver); 50 c., 25 c. les dim. et fêtes.

Musée Borromée (p. 84): les mardi et vendr. de 1 h. à 4 h., moy. pourb. (50 c. à 1 fr.).

Musée «del Risorgimento nazionale» (p. 82): t. les j. de midi à 4 h.; 50 c., 10 c. les dim. et fêtes.

Musée municipal (p. 90): t. les j. excepté le lundi, de 10 h. à 4 h.; 50 c., 20 c. les dim. et fêtes.

Musée Poldi-Pezzoli (p. 74): les jours ordin. de 9 h. à 4 h., les dim. et fêtes de 11 h. à 3 h.; 1 fr.

Palais royal (p. 73): t. les j. de 10 h. à 4 h., moyennant un pourb. (1 fr.).

PRINCIPALES CURIOSITÉS à voir. 1^{er} jour: le matin, *dôme (p. 71; monter sur le *toit pour la vue), galerie Victor-Emmanuel (p. 73), *Brera (p. 75);

galerie de peinture); l'après-midi, piazza de' Mercanti (p. 80), château (p. 81); le soir, promenade sur le cours Victor-Emmanuel et la place du Dôme; en été, vers le soir, aux *Jardins Publics (p. 91). — 2^e jour le matin, S. Maria delle Grazie (p. 85), *Cène de Léonard de Vinci (p. 85), S. Ambrogio (p. 86); *S. Lorenzo (p. 87), S. Satiro (p. 87), Ospedale Maggiore (p. 89), l'après-midi, Cimetière Monumental (p. 91). — Excursion à la *chartreuse de Pavie (p. 92) et à Monza (p. 95).

Milan (122 m.), surnommée la Grande, le Mediolanum des Romains, capitale de la Lombardie, siège d'un archevêché et chef-lieu du commandement du 11^e corps d'armée, est la ville la plus peuplée de l'Italie après Naples et Rome, comptant 425 800 hab., y compris les faubourgs et la garnison (5000 hommes). Elle s'étend sur les rives de l'Olonza, petite rivière insignifiante, mais reliée par trois grands canaux aux rivières et aux lacs principaux de l'Italie septentrionale: par le Naviglio Grande au Tessin et au lac Majeur; par le Naviglio di Pavia au Tessin et au Pô; et par le Naviglio della Martesana à l'Adda, au lac Côme et au Pô. C'est le premier marché monétaire de l'Italie et l'une des places les plus importantes pour le commerce et l'industrie, fabriquant surtout des soieries (plus de 200 grandes maisons), des tissus de laine et de coton, des gants, des voitures, des machines et des meubles. Elle est aussi le centre d'une exportation très importante de produits agricoles: fromage, beurre, œufs, volailles. Climat, v. p. xxii et 64.

Histoire. — La position favorable de Milan, au centre de la Lombardie, lui assura de tout temps une grande prospérité. Sous les Romains, qui s'en emparèrent en 222 av. J.-C., c'était une des plus grandes villes de l'Italie. Cependant les nombreux bouleversements qui ont eu lieu depuis lors ont réduit les monuments des temps romains à quelques restes insignifiants (v. p. 87). La puissance des archevêques s'accrut particulièrement après la chute de la domination lombarde. Le plus puissant fut *Aribert* (1018-1045), contre qui les petits vassaux formèrent l'alliance dite *la Motta*. Le peuple, groupé autour du charaux drapeaux (*caroccio*), combattit pour l'archevêque contre Conrad II et contre le noblesse, qu'il expulsa de la ville en 1041. Le nombre des habitants était déjà alors, dit-on, de 300 000 (?), et ce fut une époque de prospérité pour le commerce et l'industrie, surtout la fabrication des tissus de laine, des armes et de l'orfèvrerie. En 1157 fut creusé, en dehors de l'enceinte romaine, depuis longtemps trop petite, un fossé presque circulaire, qui existe encore dans le canal intérieur dit *Naviglio*, mais ni ce renfort ni l'héroïsme des Milanais ne suffirent pour repousser l'attaque de *Frédéric Barberousse*. Aidé des villes lombardes du parti des gibelins, l'empereur détruisit Milan de fond en comble en 1162, n'en laissant debout que quelques églises. Son gouvernement tyrannique souleva toutefois bien tôt toute la Lombardie, et Milan fut reconstruite dès 1167, par les villes alliées de Brescia, Bergame, Mantoue et Vérone. La victoire de Legnano (p. 113), en 1176, anéantit enfin le projet qu'avait Frédéric de rétablir l'empire de Charlemagne (v. aussi p. 64).

Les Visconti (p. 65), depuis 1277 seigneurs et plusieurs fois aussi archevêques de la ville, en abolirent la constitution libérale, mais en augmentèrent la prospérité par l'introduction de l'industrie de la soie, vers 1340, et en étendant leur domination. C'est alors que fut créée, pour protéger les faubourgs, une nouvelle enceinte, le *Refosso* ou *Redefosso*. Les *Sforza* (1447-1535) cherchèrent à faire oublier aux Milanais la perte de leur liberté par le luxe déployé à leur cour et leur zèle à protéger les arts.

La guerre à partir de 1499 et de lourds impôts durant la période espagnole n'empêchèrent pas la ville de progresser, car elle comptait en 1590 246 000 hab., elle se construisit de nouveaux murs en 1527 et elle eut dès 1549 une

enceinte bastionnée. Milan échet ensuite, avec le reste de la Lombardie, à l'Autriche, en 1714. De 1796 à 1815, elle devint successivement la capitale de la *république Cisalpine* et du *royaume d'Italie*. En 1848, l'insurrection des *Cinq Journées* (17-22 mars) força les Autrichiens à évacuer la ville. Les agitations nationales s'y renouvelèrent ensuite jusqu'en 1859, où eut lieu la réunion au royaume d'Italie, et aucune autre ville d'Italie n'a pris depuis un tel essor que Milan.

BEAUX-ARTS. — Il n'est resté à Milan d'édifices anciens antérieurs à la destruction de 1162, que les églises St-Laurent, St-Ambroise, St-Simplicien, St-Sépulcre, St-Celse et Ste-Babila. Les églises goth., telles que le Dôme, qui tient d'une façon peu heureuse le milieu entre les édifices dans les styles du nord et de l'Italie et celles qu'on a imitées de Venise (Frari), ont plus de valeur décorative qu'architectonique.

C'est seulement après 1450 que *Filarete* et *Michelozzo* ont introduit à Milan le style de la renaissance toscane, le premier dans la tour de la porte du château et l'*Ospedale Maggiore*, le second dans le palais Médicis et la chap. Portinari à S. Eustorgio, en luttant constamment contre les maîtres lombards qui tenaient au style ogival. L'influence de ces deux architectes se reflète, à côté de celle de l'art du nord, dans l'école de sculpture lombarde, qui fut florissante dès 1460 env. à Milan et travailla bientôt aussi à Venise, à Gènes et même dans le midi de l'Italie. Les principaux maîtres, tels que les frères *Mantegazza*, *Giov. Ant. Amadeo* (1447-1522), *Crist. Solari* (m. 1540) et *Tom. Rodari* (m. 1526), se sont surtout distingués à la chartreuse de Pavie, dans la chap. Colleoni de Bergame et dans la cathédrale de Côme. Leur style est déjà dégénéré avec les œuvres postérieures d'*Agost. Busti*, dit *le Bambaja* (vers 1480-1548). *Crist. Foppa*, dit *Caradosso*, également célèbre comme graveur de médailles et orfèvre, a un style plus sérieux et plus réaliste. — Les plus anciens peintres de ce temps, *Vinc. Foppa* (m. 1492), qui paraît s'être formé à Padoue, et *Ambr. Borgognone* (m. 1523), son élève, restèrent fidèles aux principes locaux.

L'art milanais fut le plus florissant quand y séjournèrent *Bramante* (1472-1500), qui y construisit le chœur et le dôme de S. Maria delle Grazie, ainsi que la sacristie de S. Satiro, et *Léon. de Vinci* (1485-1500 et 1506-1516), qui y créa ses chefs-d'œuvre, la *Cène* et le modèle de la statue équestre de Fr. Sforza, détruit par les Français en 1499. Léon. de Vinci eut pour élèves les peintres *Giov. Ant. Boltraffio*, *Marco da Oggiono*, *Andr. Salaino*, *Ces. da Sesto* et *Giov. Pedrini*, et il exerça encore son influence sur *Bern. Luini*, *Andr. Solario*, *Gaud. Ferrari* et *Giov. Ant. Bazzi*, dit *le Sodoma*.

On retrouve le style de Bramante dans beaucoup de constructions de la Lombardie: S. Maria in Busto Arsizio, l'église d'Abbiategrosso, S. Maria della Croce de Créma, la cathédrale et S. Maria di Canepanova de Pavie et l'Incoronata de Lodi. Milan même doit sa physionomie artistique actuelle plutôt aux maîtres de la fin de la renaissance, à *Galeazzo Alessi* (p. 74; pal. Marino); *Vinc. Seregni* (1509-1594; pal. des Jurisconsultes et pal. de justice) et *Pellegrino Tibaldi* (de Bologne; 1532-1596; cour de l'archevêché), dont les églises, St-Paul, St-Victor, St-Fidèle, et le bas de la façade du Dôme, annoncent la transition au style baroque. Le principal architecte du xvii^e s. est *Ricchini*, qui bâtit la Brera et des parties de l'*Ospedale Maggiore*.

Les trois *Procaccini*, les principaux peintres à partir de 1550, deviennent des maniéristes. *Ercol. Procaccini* le Jeune (1596-1676), *Giov. Batt. Crespi*, dit *le Cerano* (1557-1633), *Dan. Crespi* (vers 1590-1630) et *Nuvolone* (1608-1661) sont de bons imitateurs des Carrache (p. 293). — La sculpture est à cette époque en pleine décadence.

De nos jours, Milan est devenue aussi la véritable capitale du pays sous le rapport des arts. La sculpture y est presque une industrie, tant il y a de personnes qui travaillent le marbre. Les sculpteurs milanais excellent surtout dans l'exécution, et ils sont capables de produire des effets surprenants. Les plus connus parmi eux sont: *Barzaghi*, *Argenti*, *Calvi*, *Baraglia*, etc. — La peinture y est représentée par *Bianchi*, *Paghiano*, *Bouvier*, *Steffani*, *Didioni*, etc. Mais ce serait une grande illusion d'attendre de ces artistes un retour à la tradition nationale; leur genre rappelle plutôt la peinture parisienne moderne.

I. De la place du Dôme à la gare centrale. Quartiers du Nord. Brera.

L'endroit le plus remarquable et le centre de Milan est la *place du Dôme ou de la Cathédrale (pl. E 5), considérablement agrandie dans ces derniers temps et entourée de palais grandioses, sur les plans de *Mengoni* (p. 73). C'est aussi la station principale des tramways.

Le **dôme de Milan, sa cathédrale (pl. E F 5), sous le vocable de la Nativité de la Vierge, comme l'indiquent l'inscription de la façade et la statue en cuivre doré, haute de 4 m., au sommet de la tour qui couronne la coupole, est un des édifices religieux les plus vastes et les plus imposants de l'Europe. Les Milanais l'appellent «la huitième merveille du monde». Cet énorme édifice couvre une superficie de 11 700 m. carrés, dont env. 2000 sont occupés par les piliers et les murs, et il peut contenir env. 40 000 personnes. Il a 148 m. de long, 88 m. de large au transept, et 61 m. 50 à la façade. La grande nef seule a 17 m. de large et 48 m. de haut. La coupole s'élève à 68 m. et la tour qui la surmonte à 108 m. du sol. Le toit, tout en marbre, comme d'ailleurs l'édifice entier, est garni de 98 tourelles gothiques et l'extérieur de l'église d'env. 2000 statues de marbre, dont l'une, à l'E., représente Napoléon I^{er}. Les vitraux peints du chœur sont les plus grands du monde. La construction de cet édifice, qui a remplacé une vieille basilique Ste-Marie-Majeure, a été commencée en 1386, sous Jean-Galéas Visconti. On ignore le nom de l'auteur du plan, qui est en général conçu dans le style gothique, mais qui offre de nombreuses particularités. Il a été attribué, mais sans preuves certaines, à *Marco da Campione* et à *Simone da Orsenigo*. On sait seulement que la construction marcha lentement, au milieu de querelles continuelles entre les architectes d'Italie et les maîtres allemands et français appelés à leur aide: *Henri de Gmünd*, *Ulrich de Füssingen* et *Jean Mignot*. Les travaux étaient conduits vers 1500 par *Francesco di Giorgio* de Sienne et par *Jean-Ant. Amadeo*, puis par *Dolcebuono*, *Cristof. Solari* et, dans la seconde moitié du xvi^e s., par *Pellegrino Tibaldi*, qui construisit la crypte et le baptistère, sans respecter le style de l'édifice, le fit paver en marbre et donna le plan de la façade en style baroque. L'église fut consacrée le 20 oct. 1577 par St Charles Borromée. La coupole fut commencée en 1759 par les architectes *Croce* et *Merula* et terminée en 1775. La façade resta longtemps inachevée; aucun des nombreux plans présentés après celui de Pellegrino ne fut mis à exécution, jusqu'en 1805, où Napoléon I^{er} fit reprendre les travaux et achever la construction d'après le projet de Pellegrino, légèrement modifié par *Amati*. Cependant, il est question de refaire la façade; un concours a été ouvert à cet effet en 1888, et les plans adoptés ont été, pour la façade, celui de *Gius. Brentano*, architecte de 25 ans, mort l'année suivante, et pour le grand portail, celui de *Lod. Pogliaghi*.

La cathédrale de Milan, église gothique en forme de croix, a cinq

nefs et un transept à trois nefs. Il y a à l'intérieur 52 piliers de 16 pas de circonférence, décorés, au lieu de chapiteaux, d'une couronne de niches avec des statues. Le sol est recouvert d'une mosaïque de marbre.

A L'ENTRÉE, à l'intérieur du portail de la façade principale, se trouvent deux énormes colonnes monolithes de granit, provenant des carrières de Baveno (p. 125). — BAS CÔTÉ DE DROITE: sarcophage de l'archevêque Aribert (m. 1045); au-dessus, un crucifix doré du XI^e s.; sur deux colonnes, un monument de deux Visconti, les archevêques Othon (m. 1295) et Jean (m. 1354); monument goth. de l'évêque Marc Carelli (m. 1394); monument du chanoine Vimercati, par le *Bambaja*.

BRAS DR. DU TRANSEPT (mur de l'O. ou de dr.): monument des Milanais Jacques et Gabriel de Médicis (p. 108), érigé par Pie IV (1564), leur frère, les statues en bronze par *Leone Leoni* (Arelius). C'est à côté de ce monument qu'on prend les billets pour le toit (v. ci-dessous), et l'escalier se trouve dans le coin du mur latéral. — L'autel de la Présentation de la Vierge, à l'E. dans le bras dr. du transept, est décoré de bas-reliefs du *Bambaja*: tout à fait dans le bas, la Nativité de la Vierge, bas-relief par *Tantardini*. Plus loin, une statue de St Barthélemy écorché, par *Marco Agrate*, de la fin du XVI^e s., avec l'inscription prétentieuse: «non me Praxiteles, sed Marcus finxit Agrates» (ce n'est point Praxitèle qui m'a faite, mais M. Agrate).

La porte de la SACRISTIE DU SUD, à dr. de l'entrée du pourtour, se distingue par la richesse des sculptures goth. du XIV^e s. dont elle est décorée. Elle renferme le trésor de l'église (1 fr. de pourb.), comprenant entre autres objets précieux des statues et des candélabres d'argent du XVII^e s., l'Evangélaire de l'archev. Aribert, avec des émaux; des diptyques du VI^e s., une couverture de livre avec des sculptures italienne et byzantine du commencement du moyen âge, un vase en ivoire de l'évêque Godefroi, une paix en or, de Caradosso. On y voit aussi une statue de J.-C. par *Cristof. Solari*.

Plus loin dans le pourtour du chœur, la statue assise de Martin V, par *Jacopino da Tradate* (1421); puis le monument du cardinal Marino Carracciolo (m. 1538), en marbre noir, par le *Bambaja*. Beaux confessionnaux modernes du style gothique. Le maître autel a un crucifix et six candélabres en bronze par *L. Pogliaghi* (1896). Les vitraux des trois énormes fenêtres du chœur, représentant 350 sujets de l'Ancien et du Nouveau Testament, pour la plupart d'après des tableaux anciens, ont été exécutés de nos jours par les peintres *Alois* et *Jean Bertini*, de Guastalla. — Avant d'arriver à la SACRISTIE DU NORD, qui a une belle porte, on remarque en haut la statue assise de Pie IV, par *Angelo Scittiano*.

BRAS G. DU TRANSEPT. Au milieu, un précieux *candélabre de bronze, à 7 branches, en forme d'arbre, du XIII^e s. — BAS CÔTÉ DE GAUCHE: tableau d'autel par le *Baroque*, St Ambroise donnant l'absolution à l'empereur Théodose; plus loin, un Mariage de la Vierge par *Fr. Zuccaro*. Dans la chapelle suivante, le vieux crucifix de bois que St Charles Borromée portait en 1576, pendant la peste, dans les processions qu'il faisait nu-pieds pour la délivrance de la ville. Ensuite le monument des archev. Arcimboldi (vers 1550), et 8 statues d'apôtres du XIII^e s., au mur. Non loin de la porte latérale du N., sous un baldaquin par *Pellegrino Tibaldi*, des fonts baptismaux, en porphyre, donnés comme le sarcophage de St Denis.

Devant le chœur, sous la coupole, la CHAPELLE SOUTERRAINE DE ST-CHARLES-BORROMÉE, décorée d'une profusion de dorures et de pierres fines et renfermant le tombeau de ce saint. L'entrée est dans le pourtour, en face de la sacristie. Cette chap. est ouverte jusqu'à 10 h. du m.; ensuite il faut payer 1 fr. pour la voir et 5 fr. pour voir le corps du saint.

Personne ne devrait négliger de faire l'ascension du *TOIT et de la TOUR de la cathédrale. L'escalier est dans l'angle du bras dr. du transept (v. ci-dessus); il est ouvert à partir de 5 h. du matin en été. Billet d'entrée, 25 c. On y vend un excellent panorama des Alpes par *F. Bozzoli*, qui se trouve aussi chez *Pirola*, place de la

Scala, 6 (1 fr.). On ne vous laisse monter que deux par deux, à moins qu'il n'y ait déjà des visiteurs en haut. Le guide, qui est bien renseigné, demande 1 fr. par personne pour ses explications. Monter directement jusqu'à la dernière galerie de la tour; il y a 194 degrés à l'intérieur et 300 à l'extérieur, dont 150 pour la tour. On trouve généralement au sommet un gardien muni d'une lunette. Il faut un temps bien clair pour jouir de la vue.

Vue. Tout à fait à g., au S.-O., le Mont-Viso; plus loin, le Mont-Cenis, entre les deux, plus bas, la Superga près de Turin (p. 38), le Mont-Blanc, le Grand-St-Bernard, le Mont-Rose, ce dernier surtout remarquable par sa grandeur et sa forme singulière; à g. du Mont-Rose, le pic du Mont-Cervin; puis le Mischabel, le Monte-Moro, le Fletschhorn, le Monte-Leone, près du Simplon; les Alpes Bernoises, le St-Gothard, le Splügen, le Bernina, et tout à fait à l'E., l'Orler. Au S., on découvre la Chartreuse de Pavie; un peu plus à l'E., les tours et les dômes de Pavie, et derrière elles les Apennins.

En face du Dôme, entre des parterres, s'élève la statue équestre de Victor-Emmanuel II, grand monument en bronze, d'après *Ercole Rosa* (m. 1893), achevé en 1896. Il y a au piédestal de jolis hauts-reliefs, l'Entrée des alliés à Milan après la bataille de Magenta.

Au S. de la cathédrale, le Palais Royal (*Palazzo Reale*; pl. E F 5-6; entrée, v. p. 68), qui a de belles salles, ornées de fresques par *Appiani*, *Luini* et *Hayez*. Il a été construit en 1772, sur l'emplacement du château des Visconti et des Sforza, le «palazzo di Corte», dont faisait partie la belle église à demi romane de *S. Gottardo*, qui a à côté de l'abside, où on la voit de la rue à g. derrière le palais, une tour bâtie en 1336, sous *Azzone Visconti*, par *Fr. Pecorari*. — A côté, à l'E., est le grand palais archiépiscopal (*pal. arcivescovile*; pl. F 5), par *Pellegrino Tibaldi* (1565), qui a une belle cour à deux rangs d'arcades, décorée de statues colossales en marbre de Moïse et Aaron, par *Tantardini* et *Strazza*, et une seconde cour à colonnes corinthiennes du XV^e s., du côté de la place Fontana.

A l'O. de la place du Dôme passe la *via Carlo Alberto* (p. 80) et de l'autre côté, au N.-O., est la *piazza de' Mercanti* (p. 80).

Du côté N. s'ouvre, au milieu d'une façade grandiose, achevée en 1878, la *galerie Victor-Emmanuel (pl. E 5), qui relie la place du Dôme à celle de la Scala. C'est le plus beau et le plus grandiose des promenoirs vitrés de l'Europe. Elle a été construite de 1865 à 1867 par l'architecte *Gius. Mengoni*, qui s'est tué à la fin de 1877 en tombant de la façade. Cette galerie, qui a coûté, dit-on, 8 millions, a 195 m. de long, 15 m. 50 de large et 26 m. de haut. Sa forme est celle d'une croix latine, et il y a au centre un dôme octogone de 50 m. de haut. Le soir, la galerie et le quartier voisin sont magnifiquement éclairés à l'électricité.

Sur la PLACE DE LA SCALA (pl. E 4) a été érigé en 1872 le MONUMENT DE LÉONARD DE VINCI (1452-1519), par *Magni*. La statue, plus grande que nature, est sur un piédestal en marbre

Carrare, entourée de celles de quatre élèves de l'artiste: Marco da Oggiono, Cesare da Sesto, Salaino et Boltraffio. Sur les côtés, des bas-reliefs représentant les principaux épisodes de sa vie. — Au N.-O. de cette place, le théâtre de la Scala (p. 67); au S.-E., le grand PALAIS MARINO, aujourd'hui le Municipio ou l'hôtel de ville, construit à partir de 1555, pour le Génois Tom. Marini, par Gal. Alessi, avec d'imposantes façades, dont la quatrième et la principale, du côté de la place de la Scala, n'a été achevée qu'en 1890, sur les plans de L. Beltrami. La *cour de l'édifice mérite une visite.

Derrière, sur la place du même nom, où il y a un monument de Manzoni (p. 99), s'élève S. Fedele (pl. EF 4), église des jésuites, que St Charles Borromée fit bâtir en 1569, sur les plans de Pellegrino Tibaldi: le maître autel est fort riche. A côté de cette église, l'ancien collège des jésuites, aujourd'hui pal. del Censo ed Archivio. Au N., la via et le pal. degli Omenoni (cariatides), bâti par Leone Leoni. Puis la place Belgiojoso, où se trouve, au n° 2, le pal. Belgiojoso. Au n° 3 de la même place, la maison de Manzoni, qui a des fresques par Giac. Campi, de 1894.

Le *musée Poldi-Pezzoli (pl. F 4), dans le voisinage, via Morone, 10, a été légué à la ville en 1879 par feu le cav. G.-G. Poldi-Pezzoli. Il tire un intérêt particulier de ce qu'il est installé dans le beau et riche hôtel de l'ancien propriétaire. Entrée, v. p. 68. Catalogue, 1 fr.

PREMIER ÉTAGE. — Dans la bibliothèque à g., le portr. d'un ecclésiastique par Ribera. Dans les deux salles suiv., rien de particulier. — SALLE DORÉE, à dr.: beaux meubles sculptés, beaux tapis, porcelaines de Saxe, de Chine, de Sèvres, etc.; à la fenêtre de g., une parure en or antique et des ustensiles en argent des xvi^e-xviii^e s.; au milieu, des croix et des reliquaires de l'époque romane, des objets avec des pierres précieuses et des émaux; dans la dernière vitrine, des bronzes romains et orientaux, des verres antiques, etc.; sous la glace, un émail cloisonné de Chine; à côté, des armes persanes. — Tableaux: *21, P. della Francesca (?), portr. de femme; 22, Bart. Vivarini, Pietà, dans un cadre goth.; 19, Vinc. Foppa (Ambr. de Predis?), portr. d'homme; 20, Crivelli, Jésus et St François; 17, S. Botticelli, la Vierge; 18, Girol. da Santa Croce, portr. d'homme; s. num., le Pinuricchio (Raff. del Garbo?), Vierge; Boltraffio, id.; 16, B. Luini, Fiançailles de Ste Catherine.

— SALLE NOIRE. Tableaux: 23, vieille école flamande, l'Annonciation; 24, Signorelli, Ste Barbe; 25, Borgognone, Ste Catherine; 26, 29, A. Solario, St Jean-Baptiste (1499), Ste Catherine; 31, V. Foppa, Vierge. Statue en marbre, la Confiance en Dieu, par Bartolini. — CHAMBRE A COUCHER. Tableaux: B. Luini, le Crucifixion; 35, imitateur de Botticelli, Pietà. Verres de Venise. — I^{re} SALLE DES TABLEAUX, à g.: 62, Marco Palmezzano, portrait; 56, le Dominiquin, Un cardinal; Un cardinal; 57, Elzheimer, paysage avec Diane. — II^e SALLE DES TABLEAUX: 83, Ant. da Murano, la Vierge sur un trône et des anges; 84, 85, Luini, Tobie et l'ange, St Jérôme; s. n° Gaud. Ferrari, la Vierge et des anges; 98, 100, Bart. Montagna, St Jérôme, St Paul; *106, A. Solario, Ecce Homo; au-dessus, du même, St Jérôme et St Antoine; 108bis, A. Cordogliagli, portr. d'homme; 108ter, Cos. Tura, Un saint évêque; 109, Boltraffio, Vierge; au-dessus, *Cima da Conegliano, tête d'ange; 111, L. Costa, une sainte. — III^e SALLE DES TABLEAUX: au-dessus de la porte, *127, V. Carpaccio, Sénateur vénitien; Borgognone, la Vierge et des anges; 125, B. Luini, Jésus portant sa croix et la Vierge; *130, A. Solario, la Fuite en Egypte (1515); 138, école de Léon. de Vinci, Vierge; *139, Fra Bartolommeo, triptyque, avec la Vierge et des saints à l'intérieur et

l'annonciation à l'extérieur (1500); 142, Romanino, et non le Moretto, la Vierge, des saints et des anges; 150, le Pérugin, la Vierge et des anges; 146, Carpaccio (?), Samson et Dalila; 149, école vénitienne, et non Giov. Bellini (inscription falsifiée), Jésus descendant de la croix. — On revient sur ses pas pour voir une salle d'armes, à droite.

La VIA AL. MANZONI (pl. EF 4-3; tramw. de la gare centrale, p. 67), qui commence à la place de la Scala, est une des principales rues de la ville. Dans la seconde à dr., la via Bigli, au n° 11, est l'anc. casa Taverna, auj. casa Ponti, qui a une belle porte et une cour du commencement du xvi^e s., parfaitement restaurée. La rue suiv. à dr., la via Monte Napoleone, passe plus loin à g. à la via S. Spirito (pl. F 4-3) où se trouvent, num. 10 et 7, à dr. et à g., les palais Bagatti-Valsecchi, construits en 1882 et 1895, dans le style du xv^e s., mais en conservant de vieux portails, et qui sont décorés de fresques, de sculptures en marbre, de boiseries, etc. On peut les visiter. Pourb., 1 fr.

Sur la PLACE CAVOUR (pl. F 3), où aboutit la rue Manzoni, devant les Jardins Publics (p. 91), s'élève la statue de Cavour, bronze par Tabacchi, avec une Clio de Tandardini au piédestal.

Plus loin, via Principe Umberto, à g., une statue en bronze d'A. Bertani (1812-1886), médecin et homme d'Etat; puis, à dr., le local où ont lieu les expositions de la société des Beaux-Arts (pl. F 2; entrée, p. 68). La rue aboutit à la porte Prince-Humbert (pl. F 1) et à la grande place qui précède la gare centrale (p. 65).

La VIA S. GIUSEPPE (pl. E 4), qui part aussi de la place de la Scala, dans l'angle N.-O. et que parcourt le tramw. de la porte Garibaldi mène dans la direction de la Brera. Aux num. 2 et 4 de cette rue, à dr., l'anc. casino des Nobles, avec une cour de la renaissance, par Bramante. Dans une rue transversale à dr., la via del Monte di Pietà, se trouve le grand et bel hôtel de la caisse d'épargne (cassa di Risparmio), construit par Balzaretti.

La *Brera ou pal. di Scienze, Lettere ed Arti (pl. E 3), via di Brera, 28, un anc. collège des jésuites, bâti à partir de 1651 par Ricchini, renferme une précieuse galerie de peinture (v. ci-dessous), une bibliothèque publique, fondée en 1170 (300 000 vol.; entrée, v. p. 68), un cabinet des médailles (50 000), un observatoire, des moulages d'antiques et un musée archéologique (p. 79).

La COUR est magnifique. Au milieu, une *statue en bronze de Napoléon I^{er} en empereur romain, par Canova, érigée en 1859. Parmi les autres statues, au bas de l'escalier, celle de Cés. Beccaria (m. 1794), le premier jurisconsulte qui se déclara contre la peine de mort.

La *GALERIE DE PEINTURE (Pinacoteca), fondée en 1798 par la République Cisalpine, est au 1^{er} étage. Entrée, v. p. 68. Catalogue, 1 fr. 50. — Outre le Sposazio de Raphaël (n° 270), le chef-d'œuvre de la première période de sa carrière artistique, lorsqu'il était et

Ombrie, on y remarque surtout les nombreux tableaux de l'école lombarde et notamment les fresques qui proviennent de diverses églises. L'authenticité de la tête de Christ de *Léonard de Vinci* (n° 267) est fort contestée. Parmi les tableaux de *Bernardin Luini*, le plus remarquable est le n° 265; parmi ses fresques, le 47 et le 52. Des tableaux italiens d'une époque antérieure, nous citerons les num. 264, 273 et 282, de *Mantegna*. On peut encore suivre parfaitement dans cette galerie les progrès faits par *C. Crivelli* (florissait de 1468 à 1493; salle II), qui forme le trait d'union entre l'école de Padoue et celle de Venise. Comme œuvre de cette dernière, il faut mentionner le n° 168, de *Gentile Bellini*; les 261 et 284, de *Giov. Bellini*; les 19 et 300, de *Cima da Conegliano*, et, de dates moins anciennes, le n° 209, de *Bonifazio*; les 248 et 288^{bis}, du *Titien*; les 253, 254 et 255, de *Lorenzo Lotto* (salle VII), avec lequel rivalise le Bergamasque *Giov. Batt. Moroni* (214). Il y a depuis peu (salle V, s. n°) une œuvre charmante du *Corrège* dans sa jeunesse. Les Italiens du xvii^e s. sont représentés par le *Dominiquin*, n° 456, et le *Guercin*, 331. Enfin au nombre des toiles qui ne sont pas d'Italiens, les plus importantes sont le n° 447, de *Rubens*; le 446, de *van Dyck*, et le 449, de *Rembrandt*. Les noms des peintres sont sur les tableaux.

I^{er} et II^e VESTIBULES. 2 à 70, fresques de *Bern. Luini*, des tableaux de genre (2, 11, 13), des sujets tirés de la vie de la Vierge (5, 19, 42, 43, 51, 63, 69, 73), *la Vierge avec St Antoine et Ste Barbe (47), Dieu le Père bénissant (48), des Anges (14, 26, 45, 49, 54, 68), *Ste Catherine mise au tombeau par des anges, noble figure pleine de sérénité, C(atharina) V(irgo) S(ponsa) C(hristi) (52); des fresques de *Bramantino* (4), de *Marco da Oggiono* (15, 20, 33); de *Foppa*, St Sébastien (71), et de *Gaud. Ferrari*, l'Adoration des Mages (25). — On passe de là, à g., dans une salle latérale («Appendice al Vestibolo»), où est la suite des fresques: à dr., 19, *Borgognone*, la Vierge et des anges; 15, *Vinc. Foppa*, id.; au fond, 13, *B. Luini*, la Vierge, des saints et la donatrice. — GALERIE OGGIONI ou salle voisine: du côté de l'entrée, 1, *C. Crivelli*, Couronnement de la Vierge; au-dessus une Pietà (1493); à dr., 16, *école vénit.* (*L. Lotto?*), l'Assomption; 24, *B. Luini*, Vierge. On revient au 2^e vestibule et on passe de là, à g., dans la 1^{re} salle.

I^{er} SALLE. Du côté de l'entrée, des Italiens des xvii^e et xviii^e s., entre autres, 139, *Nuvolone*, la Famille de l'artiste. — Au fond, l'école lombarde des xv^e-xvi^e s.: à dr., 91^{bis}, *Vinc. Civerchio*, Adoration de l'enfant Jésus; 87^{bis}, *Ambr. Borgognone*, St Jérôme, St Ambroise et Ste Catherine et au-dessus une Pietà; 87, *Bernardino de' Conti*, la Vierge avec St Jérôme, St Grégoire, St Augustin, St Ambroise, le donateur Ludovic le More, sa femme Béatrice et deux enfants; 75, *Borgognone*, Assomption et Couronnement de la Vierge (1522), 81, *Vinc. Foppa*, la Vierge et des anges; 96, *Marco*

da Oggiono, Chute de Lucifer; s. num., *Giov. Pedrini*, Ste Madeleine; *Bramantino*, Ste Famille; 105, *G. Pedrini*, Vierge, inachevée; 98, *B. Luini*, la Vierge et des saints; 107, *Gaud. Ferrari*, Martyre de Ste Catherine; 109, *Bern. Lanini*, la Vierge et des saints; 109^{bis}, *Borgognone*, St Roch.

II^e SALLE, à g. de la 1^{re}, école du nord de l'Italie et d'Ombrie au xv^e s. A dr. de l'entrée, 159, *Gentile da Fabriano*, Couronnement de la Vierge. 162, *Ant. Vivarini* et *Giov. Alemanno*, la Vierge et des saints. 167, *Barth. Montagna*, la Vierge sur un trône, des anges faisant de la musique et des saints, un des chefs-d'œuvre de l'artiste (1499). 168, *Gentile Bellini*, Prédication de St Marc à Alexandrie, tableau qui donne une bonne idée du degré de perfection que l'artiste atteignit à la fin de ses jours. 172, *Palma le Vieux*, Adoration des mages, achevée par *Cariani* (?). — 178, *Palmezzano*, Couronnement de la Vierge. 176, *Nic. Rondinelli*, la Vierge sur un trône, quatre saints et des anges faisant de la musique. 315, *Liberale da Verona*, St Sébastien, *179, *Ercole de' Roberti*, la Vierge sur un trône, St Augustin et le bienheure P. degli Onesti, de S. Maria in Porta Fuori à Ravenne. 177, *Rondinelli*, St Jean l'Évangéliste apparaissant à Galla Placidia (p. 317). 185, *Palmezzano*, la Vierge sur un trône et des saints. 186, le *Garofalo*, Pietà. 187, *P. della Francesca*, la Vierge avec des saints et le duc Fréd. de Montefeltro. 188, *Giov. Santi* (père de Raphaël), l'Annonciation. 189, *C. Crivelli*, Jésus en croix, avec la Vierge et St Jean. *191, *Cima da Conegliano*, St Pierre Martyr, St Augustin et St Nicolas de Bari. *193, *C. Crivelli*, Vierge. 195, *Timoteo Viti*, l'Annonciation, avec St Jean-Baptiste et St Sébastien. 197^{bis}, *Luca Signorelli*, la Vierge sur un trône et quatre saints (mal restauré). — 202, *Girol. Genga*, la Vierge et des saints.

III^e SALLE, écoles de Venise, de Brescia et de Bergame du xvi^e s. A g., 206, le *Moretto*, la Vierge, St Jérôme, St Antoine l'Abbé et St François, la Vierge endommagée. 212, *P. Bordone*, Baptême de J.-C. *209, *Bonifazio I*, Moïse sauvé des eaux, dans la manière du Giorgion. 213, *Paul Véronèse*, le Repas chez Simon. 215, *Bonifazio II*, Jésus à Emmaüs. 216, *P. Bordone*, Descente du St-Esprit. — 217, le *Tintoret*, le Christ mort. *214, 218, *G.-B. Moroni*, Navagiero, podestat de Bergame (1565); l'Assomption. *219, 220, 221, *P. Véronèse*, Adoration des mages, avec St Grégoire et St Jérôme à g., St Ambroise et St Augustin à dr. — 230, le *Tintoret*, Ste Hélène, St Macaire, St André et Ste Barbe. *227, *P. Véronèse*, St Antoine l'Abbé, St Corneille, St Cyprien et un moine avec un page, un des plus beaux tableaux de ce genre peints par Véronèse. 234^{bis}, le *Tintoret*, Découverte du corps de St Marc. — 234, *Jérôme Savoldo*, la Vierge et des saints. S. n° 0, *P. Bordone*, Ste Famille avec un saint évêque et le donateur en prière.

IV^e SALLE (suite). A g., 235, 239, le *Moretto*, St François d'Assise; l'Assomption. 244, *Lor. Lotto*, Jésus descendu de la croix.